

L'inconnu

Le canon brillant du pistolet automatique appuyait lourdement contre le crâne de l'homme.

Sergei n'eut pas d'état d'âme jusqu'au moment où il pressa la détente. Un éclair d'une violence extraordinaire traversa douloureusement sa conscience. Le coup ne partit pas. Une soudaine paralysie avait saisi le corps tout entier de Sergei.

L'homme resta agenouillé et immobile, la tête baissée.

Sergei commençait à sentir la panique le gagner. Tous ces membres étaient rigides, tous ces muscles contractés.

« Tu n'as jamais vraiment pris conscience de la valeur d'une vie, dit l'homme qui avait tantôt l'air efféminé, tantôt l'air d'un enfant.

Au même moment un second éclair plus brûlant encore déchira ses pensées.

- Victime, tu as choisi de faire vivre tes souffrances à d'autres, reprit l'homme. Tu as choisi la violence toi aussi, souviens toi. »

Une nouvelle décharge secoua le colosse et un souvenir de jeunesse s'imposa brutalement à lui :

Il se tenait debout, son pied écrasant la joue d'une jeune fille qu'il avait décidé de violer. Il revécut la scène en accélérée, toute cette frustration transformée en rage et en haine. Le corps sans vie de sa victime avait été jeté dans un fossé près d'une décharge.

« Je t'ai offert quelque chose d'incalculable, c'est une chose qui m'a fait souffrir, qui m'a isolé mais que j'ai appris à contrôler. Longtemps j'ai été seul, souffrant de la moindre interaction avec l'univers. Mes parents n'ont pas supporté mon autisme. Pour moi il était à la fois trop fort pour vivre normalement et pas assez pour ne pas réaliser la tristesse de notre situation. Mais il s'est passé quelque chose...et j'ai appris à compenser.»

Sergei ne pouvait plus parler, sa bouche était crispée, il pensa :

« Putain ! C'est quoi cette merde !? »

- C'est mon cadeau qui commence à faire effet, dit l'homme. »

- Quoi... ?! Comment tu fais ça ? Arrête tes conneries ou je vais te crever Bordel !!!!! »

pensa Sergei de toutes ses forces.

L'homme se leva lentement, face au monstre. Il releva son visage.

Sergei entendit à nouveau sa voix calme et fluette mais il s'emplit d'effroi lorsqu'il constata que sa bouche restait fermée et que ses lèvres ne remuaient pas.

« Je ne fais rien, c'est toi qui fais tout ça ! Une part de toi, endormie depuis très longtemps, vient de se réveiller, elle fait le bilan de tes actes...et je sens bien qu'elle est très troublée.... »

- Tu m'as fait quoi ?? Arrête ça putain !!!!

- Impossible, j'ai éveillé en toi l'Empathie. Et je lui ai donné un libre accès à ta conscience. Plus rien ne peut l'arrêter maintenant. »

Sergei suffoquait, il transpirait, ses jambes se mirent à trembler, tout son corps le faisait atrocement souffrir. Une série interminable de décharges le secoua, il se mordit la langue à sang et s'effondra comme une loque sur le carrelage froid.

L'homme restait immobile et le fixait avec compassion.

Sergei reprit connaissance mais à peine relevé il fut assailli par tous les souvenirs de ses méfaits. Comme s'il venait de se réveiller d'un long sommeil, il regarda sa main qui tenait l'arme, l'air incrédule, puis la lâcha.

Une larme coula le long de la joue de l'homme, au même moment Sergei retomba à genou sa tête entre les mains. Il ne put retenir les sanglots spasmodiques qui menaçaient de l'étouffer.

L'explosion de remords ravagea l'esprit de Sergei comme une bombe atomique larguée sur une ville. Il reprit l'arme et s'enfonça le canon dans la bouche. Un feu impitoyable rongea sa poitrine. Son cœur explosa sous la pression et Sergei mourut avant d'avoir pu tirer. L'homme cueilli quelques marguerites dans un vase de la pièce d'à côté et les disposa autour du corps de Sergei.

La serrure de la cellule grinça et la porte s'ouvrit bruyamment.

Les enfants serrés les uns contre les autres contre le mur du fond se figèrent.

Le plus petit d'entre eux eut un pressentiment agréable. Il se leva et malgré la réprobation de ses camarades d'infortunes, se dirigea vers la porte. Lorsqu'il tourna la tête vers la droite il vit un jeune homme grand. Il avait l'air doux et calme. C'était un homme mince avec des yeux verts légèrement bridés. Il portait un jean noir, une veste sombre à capuche sous laquelle on devinait un haut blanc immaculé. Ses cheveux blonds brillaient sous les rayons de la Lune qui traversaient une lucarne. Il avait une canne à la main, avec une sorte de serpent sculpté l'entourant sur toute la longueur.

Son aura bienfaisante rassura l'enfant qui courut jusqu'à lui, les autres sortirent de la cellule et firent de même.

A plus de 600 Km de là, au centre de la Capitale du pays, s'excitaient des centaines de personnes autour d'une demi-sphère d'une blancheur aveuglante masquant le ciel étoilé. Policiers, Pompiers, journalistes, politiciens locaux et autres badauds étaient tous hypnotisés par ce phénomène silencieux.

Soudain un sifflement continu se fit entendre, bientôt accompagné d'un bourdonnement assourdissant.

Lorsque la demi-sphère éclata, un bang déflagra dans tout le pays. Aucun arbre n'avait bougé, aucune étendue d'eau n'avait vibré mais tous les esprits, toutes les âmes avaient sursauté. Il n'y eut pas un être vivant ce soir-là qui n'ait ressenti intérieurement cette explosion.

Sur la Place, tout le monde était fébrile, certains s'évanouirent, d'autres lâchèrent ce qu'ils avaient dans les mains, d'autres encore tombèrent à genoux et se mirent à prier, quelle qu'ait été leur confession.

L'homme se tenait debout avec ceux qu'il avait libérés. Ils étaient une centaine autour de lui, enfants, femmes et hommes à être subitement apparus à la place de la demi-sphère. Une adolescente l'entendit l'appeler. Hypnotisée, elle s'approcha de lui avec son smartphone entre les mains qui diffusait ce qu'elle vivait en live, sur un célèbre réseau social.

Le vert de ses yeux le rendait irréel. Il la fixa et dit :

« Ce n'est qu'un début. Préparez-vous individuellement car c'est ainsi que vous serez jugé. - Qui êtes-vous ? » demanda-t'elle lentement.

A avoir marqué un silence, l'homme répondit en pénétrant l'objectif du regard :

« Avis aux ignobles monstres qui peuplent la Terre : j'arrive ! »

L'homme disparut dans une formidable déflagration qui n'était, cette fois, pas seulement télépathique. La quasi-totalité des témoins furent propulsés en arrière et miraculeusement, personne ne fut blessé.

A quelques pâtés de maison, un autre homme célèbre et très puissant s'éclipsa de la salle de conférence dans laquelle des écrans retransmettaient les images du phénomène.

Il s'adossa contre une colonne de marbre rouge d'une pièce annexe et essayait de reprendre son souffle.

Il était hanté par la vision qu'il avait eue lorsque le phénomène avait disparu : Les yeux verts flamboyants du serpent, son regard perçant et sa voix dans sa tête ...

Le puissant homme au pantalon trempé d'urine s'assit contre la colonne.

« Qui es-tu ? » murmurât-il.

Et il ne put se retenir de vomir.

Christophe PECH

Marseille, Le 18 mai 2019.